

Poème 2 de La Sanglante et Pitoyable Tragédie de notre sauveur et rédempteur Jésus-Christ

Auteur : Coppée, Denis

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Sanglante et Pitoyable Tragédie de notre sauveur et rédempteur Jésus-Christ, Poème mélangé de dévotes méditations, figures, complaints de la glorieuse Vierge, de la Madeleine, et de Saint Pierre. Avec quinze Sonnets en mémoire des quinze effusions de notre Sauveur*

Auteur de la pièceCoppée, Denis

Date1624

Lieu d'éditionLiège, Belgique

ÉditeurLéonard Streel

LangueFrançais

Source[KBR](#)

Analyse

Type de paratextePoème

Genre de la pièce

- Théâtre religieux
- Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Coppée, Denis Poème 2 de *La Sanglante et Pitoyable Tragédie de notre sauveur et rédempteur Jésus-Christ* 1624.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1034>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

A ELLE MESME.

ANNAGRAMME.

ANNE IAYMAERT.

EN AYMER I'ATAN.

ACCROSTICHE ET SONNET.

A ccourez à l'amour vous qui avez enuie
 N 'aymer que les ébats qu'on ayme sur les cieux;
 N 'ayez langue, ni cœur ; n'ayez esprit ni yeux
 E n vous, que pour IESVS mourant pour nôtre vie.
 I 'offre cête peinture à mon desir rauie
 A cête noble Dame, aimant Dieu pour son mieux :
 I e la vous donne aussi pour miroir gracieux,
 I ontrant que de ce monde elle ne se soucie.
 I ccourez, accourez à ce beau prototype,
 I t croyez qu'à l'amour des Saincts l'on participe,
 I egardant en la Croix le Sauueur en tout temps :
 I enez en vôtre cœur l'heur de cête Prelate
 Par cêt amour si sainct qui tousiour se dilate ,
 Luy faisant volontiers dire, EN AYMER I'A-
 TANS.

D. C.